~~[illegible]~~

Observation sur une Playe au bas ventre, avec issu d'une très grande partie de l'Estomach.

par m. gerand

Le 18e Aoust 1719 on amena dans l'hôpital de la Charité un homme agé de 30 ans, lequel avoit reçu un coup de Couteau a la partie inférieure de l'Epigastre, coupant transversallement la ligne blanche. la Playe étoit de l'Etendüe de deux travers de Doigt, accompagnée d'une Tumeur de la Grosseur de la Tête d'un Enfant un peu applatie, et de la Figure d'une Corne Muse. le Malade avoit un hocquet considérable et de fréquentes Envies de vomir. je crus pouvoir conclure de tous ces Signes que la Tumeur étoit faite par la Présence de la partie antérieure de l'Estomach.

M'etant informé du Temps que cet homme avoit eté blessé, j'appris qu'il y avoit environ 8 heures; que dans l'instant de la Blessure, la Tumeur n'etoit pas plus grosse qu'un œuf de Poule; que paroissant augmenter visiblement, on avoit mandé

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 57 n° 9

un Chirurgien, lequel avoit fait tous ses Efforts pour réduire cette Tumeur, sans y reüssir; qu'il l'avoit ensuite piqué en différens Endroits avec un Espèce de Carlet, et le tout sans avoir pu la faire rentrer; qu'il s'etoit enfin contenté de la couvrir d'une Compresse trempée dans le Vin chaud, soutenuë d'une Serviette, et s'étoit retiré.

Examinant cette Blessure avec Attention, la Tumeur me parut d'un rouge pourpre, très enflammée, tenduë, avec Disposition a Mortification; toute la Région Epigastrique et l'Hypocondre droit etoient douloureuses; le Malade avoit un poul très petit et convulsif, les yeux presque éteints, et menaçant d'une Mort prochaine.

Je le fis d'abord envelloper de plusieurs Draps chauds, je couvris la Tumeur avec une Compresse trempée dans l'Eau et l'Eau de vie, pendant que je préparay les instrumens et l'appareil que je jugay neçessaire.

Tout étant disposé, je fis mettre un Rechaud de feu a portée d'entretenir une Chaleur douce au tour du Malade, je decouvris la partie blessée, et ayant reconnu l'impossibilité de réduire la Tumeur, je

ACADÉMIE NATION
MÉDECINE

procéday a la Dilatation de la Playe que je meditois de faire a l'angle extérieur du coté gauche, et en travers; c'est à dire, dans la Direction de la Playe déja faite.

L'Etranglement et l'inflammation etoient si considerables, qu'il ne me fut pas possible d'introduire une Sonde crenelée dans l'Angle de la Playe; c'estpourquoy je ne fis sur cela que de legères Tentatives, et j'imaginay de faire une incision au Ventre a un demi travers de Doigt de cet Angle. pour cela je fis suspendre la Tumeur en en haut par un Serviteur, et avec un Bistouri demi courbe, je fis l'incision projettée a un demi travers de Doigt de l'Angle gauche de la playe. je commencay a couper la peau et la Graisse; et a mesure que j'avancois vers le dedans du Ventre, je coupois avec le plus de Circonspection qu'il m'etoit possible. je faisois préceder le Doigt index de la Main gauche, afin de s'opposer a la Sortie de nouvelles parties, aussitôt que j'aurois ouvert la Capacité. je laissay entre les deux Playes un interval charnu qui par la suite ne me fut pas inutil. ayant continué mon opération jusqu'a l'intérieure du Ventre, je maniay la Tumeur de la Main gauche très legèrement, et je ne fus pas longtemp a m'appercevoir que

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

la liqueur et les Vents qu'elle contenoit, couloient plus aisemt. je ne quittay point la Tumeur qu'elle ne fut totallement rentrée. a mesure qu'elle rentroit, je la suivois dans le Ventre; en sorte que mes Doigts d'une Main étoient occupés a la Réduction, pendant que ceux de l'autre étoient occupés a s'opposer a la Sortie des parties par la nouvelle Playe que j'avois faite.

L'Estomach ainsi réduit, les deux Playes se trouverent de la longueur de deux travers de Doigt chacunes. pour lors je travaillay a contenir la partie rentrée que je couvris intérieurement dans le Ventre d'une longuette large de 3 Doigts, trempée dans l'eau de Vie et l'huile Roza. je ne coupay point l'intervale charnu que j'avois laissé, et je le crus necessaire pour servir a la Réünion des deux Playes.

Je ne m'etois servi de cette longuette que dans le Dessein d'eviter de piquer la partie réduite, en faisant les Points de Sutures que je projettois. la longuette ainsi placée interieurement dans le Ventre, j'en avois laissé une extremité en déhors assez considérable pour ne pas craindre qu'elle se perdit. je fis tenir le tout en Situation par deux Aides qui avoient chacuns trois Doigts dans chaque Playe, et qui ne pouvoient me nuire en rien dans le reste de l'opération que j'avois a exécuter.

Académie nationale de médecine

Ensuite je fis quatre points d'aiguille de dedans en dehors a la playe que je venois de faire. je fis cette Suture avec tant de circonspection qu'a chaque fil que je passois, je faisois mouvoir la Compresse que je conservois toujours libre et en état d'etre otée quand je le jugerois necessaire. je ne serray ces points que très médiocrement, pour ne gêner en aucune façon la partie reduite. j'en passay ensuite trois autres a la premiere Playe avec les mêmes Précautions, et je laissay ouvert l'Angle par lequel sortoit l'Extremité de la longuette; ce qui garantissoit la ligne blanche d'une nouvelle Douleur que lui auroit causé le point d'Aiguille. m'etant apperçu de l'utilité de cette longuette qui maintenoit très bien les parties internes, je la laissay. le tout étant ainsi terminé, je placay les files a la partie supérieure et externe des Playes. je les couvris de Plumaçeaux trempés dans l'huile et le Vin, de Compresses quarrées trempées dans la même liqueur un Bandage de Corps et un Scapulaire.

J'eus soin d'appliquer sur le reste du bas Ventre des fomentations emollientes réiterées de demi heure en demi heure, et environnées de Draps chauds. cette opération finie, je fis donner au Malade une Cuillerée de vin et de Sucre. un quart d'heure après il eut un Vomissement d'environ deux Pintes d'Alimens mal digerés et d'une odeur aigre.

jusque là la Chaleur n'avoit pu être rappellée. après le Vomissement elle revint un peu; mais il resta au Malade

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

un hocquet continuel et si considérable que quoiqu'on ne lui donna d'alimens ~~de~~ liquides que par Cuillerées, il n'en pouvoit garder plus d'une; encore la rejettoit t'il cinq ou six minutes après l'avoir prise.

il fut quatre jours sans être pancé, et ne fut saigné que lorsque sa Chaleur et son Poulx furent revenus, ce qui n'arriva que trente six heures après l'opération. alors il fut saigné en 12 heures 3 fois du Bras. les Draps chauds, les fomentations et les lavemens ne furent point negligés.

Les Boüillons nourissans donnés par Cuillerée et la Gelée ne restoient tout au plus que cinq a six Minutes; ce qui me fit résoudre a mettre en usage les lavemens nourissans. les Accidens parurent diminuer, hors le hocquet continuel que l'on eut le plus de peine a combattre, et ce ne fut que vers le dix sept de l'opération qu'il diminua.

A la levée du premier Appareil le quatriéme jour il se trouva tant de Spectateurs, qu'apeine me fut-il possible d'approcher du lit du Malade.

Je decouvris la Playe avec Attention. après avoir levé les derniers Plumaceaux, je la trouvay vermeille et humectée d'un Pus blanc. il n'y avoit ni Tension ni Douleur aux parties voisines, les lèvres de la playe etoient flexibles; et comme les files etoient demeurés lâches et que je les avois laissez en état d'être serré

ou lâché. je jugay apropos de les resserer, sans cependant trop les gêner. céla étant fait, je remis les filets dans leurs premiere Situation; et je couvris la Playe avec des Plumaceaux trempés dans l'Eau de Vie et couverts d'un Digestif, les Compresses et le reste comme au premier appareil.

Le Malade étoit sans fiévre. on lui fit cependant par précaution une quatriéme Saigné du Bras 2 heures après le Pançement. le septiéme jour je trouvay la Playe tout au mieux, la Supuration assez abondante et les deux levres collée exactement l'une contre l'autre; je continuay le même Pançement.

Le reste fut observé a l'ordinaire. on ne donna plus qu'un lavement anodin par jour, et les nourissans furent continués deux par jour jusqu'au 27.eme jour de l'opération faite.

je n'appliquay le troisiéme appareil que le onze, rien ne m'obligeant de le faire plutôt. a ce Pançemt. je ne trouvay rien que de satisfaisant; et sans le hocquet qui continuoit, j'eus regardé cette Playe comme simple, et l'eus traité de même. alors j'examinay l'endroit par ou sortoit l'extremité de la longuette, que je trouvay

remplie de pus blanc; et ayant tenté de la tirer, elle vint façilement, et sans effort. cela ne causa aucun Dérangem.t ni au Malade ni a la Playe que je maintins colée comme je l'avois laissée.

Le lendemain douze je voulus voir s'il n'y avoit rien de derangé; mais la Playe se trouva très belle. je la recouvris avec des Plumaceaux de Digestif, des Compresses et le Bandage; et je ne résolus d'y toucher que le 16.eme jour. le hocquet continuoit cependant toujours, et on le combattoit avec les mêmes Remedes que dessus.

Le Malade fut pancé le 16 a l'ordinaire, et la playe trouvée en bon Etat.

Le 18 le Malade eut la Nuit une Collique qui le tourmenta, et qui fut suivie d'une Evacuation abondante de Bile par bas qui le soulagea beaucoup. cela ne m'obligea pas a le repancer, et j'attendis jusqu'au vingt, ou je trouvay tout si bien disposé, que je coupay et ôtay tous les Points d'Aiguille, exceptez ~~[illegible]~~ celui qui étoit le plus près de l'endroit par ou sortoit l'Extremité de la longuette que je ressèray un peu plus et que je laissay huit jours de plus que les autres a dessein de rapprocher la playe de la ligne blanche par laquelle il sortit pendant 25 ou 30 jours a chaque Pançement une Cuillerée a Caffé de Pus louable.

Pendant toute la Cure le Malade a eté presque toujours couché sur le coté droit autant qu'il pouvoit y rester, et cela pour donner un issu plus facile et une Pente au peu de Supuration qui venoit de la partie interne de la Playe.

Les Pançemens detaillés ont eté continués de 4 en 4 jours jusqu'au 45.^{eme} jour de l'opération ou les Playes se trouverent totalement cicatrisées. mais le hocquet perseveroit, et ne permettoit pas au Malade de garder plus de six a sept Cuillerées de Boüillions et autant de Gelée de Viande. en 55 jours que le Malade a demeuré dans l'hôpital, malgré tous les Remedes, il n'a pas eté possible de faire cesser ce hocquet. il étoit seulement diminué lors que le Malade sortit de l'hôpital, et il y avoit 8 jours qu'il mangoit et gardoit une Soupe legère.

Ce fut lui même qui demanda a sortir de l'hôpital bien guéri de ses Playes et le Corps en Embonpoint, pour aller prendre l'air a la Campagne ou il resta deux Mois, vivant d'un Régime exacte, pendant lequel temps je lui rendis six Visittes. a chaque Visitte ce hocquet me paroissoit diminué. enfin ce Malade vint me voir quatre Mois après. il me dit qu'il buvoit et mangeoit comme les autres, mais qu'il étoit obligé de manger et boire peu a la fois.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

En janvier 1737 je l'ay rencontré par hazard, et l'ayant interrogé sur son état, il me dit qu'il ne lui restoit plus aucune incommodité, excepté quand il chargeoit un peu trop son Estomach, surtout de Vin; qu'alors le hocquet le reprenoit, et ne le quittoit que lors qu'il avoit evacué par le Vomissement.

Cette Observation m'a paru digne de l'attention de l'Académie par plusieurs Raisons. on voit raremt. des Playes avec issue de l'Estomach. le moyen que j'ay employé pour dilater en faisant une seconde playe, est nouveau. on voit enfin dans le Traitement de ces deux Playes que les Pançemens fréquens n'ont pas eté employés, et ce n'est pas le seul cas ou ils sont inutiles.

Gerard

ACADÉMIE ... DE MÉDECINE